

Le problème des punaises sous abris

Depuis quelques années les dommages causés aux légumes-fruits par les punaises phytophages sont en augmentation. L'activité de ces ravageurs complique sérieusement la protection intégrée des cultures. Leur traitement devra se baser sur la mise en œuvre de diverses approches complémentaires.

Serge Fischer, Agroscope ACW

Feuillage troué, chute massive de fleurs, coulures et déformations des fruits: tels sont les dégâts auxquels font face de plus en plus souvent les producteurs de légumes-fruits (et de fraises), à la suite d'attaques de punaises phytophages. L'aubergine et, dans une moindre mesure, le poivron et le concombre, sont actuellement les cultures les plus touchées. Les punaises responsables appartiennent surtout au genre *Lygus*, *L. rugulipennis* étant l'espèce la plus fréquente sous abris. En Suisse, aucun insecticide n'est formellement homologué contre les punaises en maraîchère, mais plusieurs produits à action polyvalente autorisés contre d'autres ravageurs sont efficaces (acétamipride, pyréthroides, etc.); ils sont malheureusement nocifs pour la plupart des auxiliaires employés aujourd'hui sous abris. De plus, nos essais ont montré que les insecticides d'origine naturelle (pyréthrine, azadirachtine), sont peu actifs, laissant les producteurs biologiques démunis. Sachant qu'on ne dispose pour l'instant ni d'ennemis naturels, ni de substances sélectives contre les *Lygus*, ceux-ci représentent donc un défi important pour les stratégies actuelles de lutte intégrée sous abris.

Une détection indispensable

Les adultes de *Lygus* passent l'hiver dans des zones naturelles situées hors des cultures. En général la première génération annuelle se développe dans des prairies, et ce n'est qu'à partir de mai que les abris maraîchers sont colonisés. Il est alors crucial de détecter ces arrivants pour bien cibler un éventuel traitement. La meilleure

méthode est de «secouer» chaque semaine 50-100 rameaux par serre ou tunnel, au-dessus d'un entonnoir de tissu équipé d'un sac. Après congélation de ce dernier, les insectes qu'il contient sont décomptés à l'aide d'une loupe. Le potentiel de nuisibilité des *Lygus* étant important, notre expérience montre qu'un traitement peut déjà se justifier à partir d'une densité moyenne de 5-10 larves pour 100 rameaux.

La priorité: prévenir la colonisation des cultures

Cette nuisibilité élevée, ainsi que la nocivité des produits efficaces envers les auxiliaires utilisés en lutte biologique, ont motivé la recherche de solutions préventives visant à limiter les risques d'infestation des abris par les *Lygus*.

A cet égard, le moyen le plus efficace est la pose de filets insect-proof sur les ouvrants, et la réalisation de sas d'entrée. Recommandable pour toute nouvelle construction, l'adaptation de cette technique aux structures déjà en place s'avère, par contre, très compliquée. A cet égard, une clôture d'exclusion entourant les abris serait éventuellement une alternative intéressante. Déjà employée contre la mouche du chou une telle barrière, constituée d'un filet à mailles fines d'env. 1,70 m de haut, est dotée d'un ourlet supérieur rabattu vers l'extérieur, formant poche. Les punaises adultes se déplaçant en vol vers les abris butent contre le filet puis, se dirigeant vers le haut, se retrouvent interceptées dans la poche. Les premiers essais, conduits en production de fraise, montrent qu'une telle barrière diminue notablement le nombre de *Lygus* infestant la culture par rapport aux parcelles ouvertes.



Lygus rugulipennis est souvent présent dans les serres.

Lygus rugulipennis ist häufig in Gewächshäusern unterwegs.

pd

Luzerne comme plantes-pièges

Nous testons également l'usage de plantes-pièges, avec des résultats prometteurs. Des plates-bandes de luzerne, végétal particulièrement attractif pour les *Lygus*, sont installées autour et entre les abris de culture. A partir de mai, ces plantes-pièges sont contrôlées chaque semaine par battage, et reçoivent une application de pyréthroides dès qu'on y constate la présence du ravageur. Il est ainsi possible de différer et limiter l'infestation de *Lygus* dans les cultures à protéger. ■



Barrière externe anti-insectes.

Externe insektensichere Absperrung. Serge Fischer ACW